

QUESTION 5

La définition d'un socle commun est à rapprocher de la possibilité d'insertion professionnelle. Parmi les matières fondamentales, l'apprentissage de la langue précède la découverte de l'écrit. La notion de savoir parler, savoir s'exprimer est fondamentale. La pratique des langues étrangères s'impose dès le plus jeune âge. C'est avant l'entrée à l'Ecole Elémentaire que se situent les difficultés, aussi la maîtrise de la langue doit-elle être assurée à l'entrée au CP. Sinon, l'enfant est noyé en CP comme est noyé en sixième celui qui ne maîtrise pas l'écrit. Il faut y consacrer du temps en maternelle. Savoir s'exprimer à l'oral, c'est avoir le pouvoir.

La question des méthodes de lecture en CP suscite le vœu d'uniformisation des méthodes en réponse aux difficultés (collectives ? Individuelles ?). La méthode employée devrait être communiquée aux parents. L'enfant souffre d'un manque de présence de ses parents. Ne faudrait-il pas mettre en place une méthode de lecture unique ?

Les programmes sont lourds et vastes en primaire. Etant donné qu'ils sont repris au collège

Les élèves n'écrivent pas assez, on leur donne trop de photocopies.

Savoir lire, savoir écrire, compter et parler sont les compétences à maîtriser correctement pour réussir tant au niveau scolaire que socialement.

Pour certains élèves en difficulté, on pourrait recentrer les savoirs (français mathématiques) sans pourtant faire des ghettos.

L'Education Nationale ne dispose d'aucun moyen pour aider l'enfant en grande difficulté. L'enseignant se débrouille seul.

L'éducation civique doit être remise au programme et valorisée pour préparer l'enfant à la vie en société (respect des règles, des personnes...)

L'apprentissage d'une langue étrangère, dès la primaire voire dès la maternelle, devrait être développé. Cela nécessite des moyens humains supplémentaires car tous les enseignants n'ont pas la compétence.

Evaluer les savoirs et les acquis en CM2 c'est plus facile que dans le domaine de la maîtrise de l'oral à l'entrée au CP. Evaluer est nécessaire, cependant la vraie difficulté commence avec l'exploitation de l'évaluation.

Les apprentissages du cycle 2 doivent être validés afin que l'élève puisse entrer dans le cycle 3 sans difficulté. Cela remet en cause le passage systématique dans le niveau supérieur. (Redoublement ou décrochage). En effet, il faut peut-être remettre en cause la classe (ex. : l'enfant qui maîtrise correctement le cycle 2 en français passe en cycle 3 ; en mathématiques, s'il rencontre des difficultés, il fait un cycle 2 bis).

Il est nécessaire de rapprocher les formations des élèves et de leurs enseignants d'une part et le monde industriel et technologique d'autre part. Le décalage est énorme entre l'éducation nationale et le monde industriel. Les professeurs ne connaissent pas. Il est nécessaire de former les enseignants aux nouvelles technologies car la formation dans

l'industrie, il ne faut pas y compter : on veut des compétences existantes à l'embauche. La formation à l'utilisation des outils informatiques doit être accélérée. Les programmes sont jugés trop lourds. (Géométrie en cycle 3).

La continuité école collège lycée est indispensable.

Pour la réussite des élèves, l'exigence des parents est importante.

Les devoirs écrits sans excès devraient être possibles à l'école primaire surtout pour les CM2

Les médias doivent appliquer une déontologie professionnelle non « polluante » vis à vis des enfants (langage utilisé, respect de l'orthographe etc....) Rôle du C.S.A.

Il faut repenser le fonctionnement de l'école. Chacun est seul. Des textes nous empêchent d'ouvrir l'école. Il y a trop peu d'initiatives. Il y a trop de risques à faire classe. Nous devrions être plus libre dans notre fonctionnement.

L'école est une et indivisible. Ne pas tout démanteler. Attention à l'excès d'autonomie !

École et économie. Rentabiliser l'école, ce n'est pas possible. Avant l'instruction, c'est l'éducation qu'il faut faire à l'école. On doit former de futurs citoyens. Assurer lettres et histoire ; assurer sciences, Math et langues ; mais aussi de nouvelles disciplines comme l'économie, les nouvelles technologies.

QUESTION 15

Les enseignants ont besoin de reconnaissance alors même qu'ils sont de plus en plus menacés par les parents, par la hiérarchie.

Restaurer l'image et l'autorité de l'enseignant.

Il faudrait que les enseignants soient respectés. On a été considéré comme des marionnettes, puis comme des nantis, puis comme des fainéants. Notre employeur nous méprise. Problème fondamental du respect. On ne nous respecte plus. L'enseignant n'est plus respecté. Chez lui, l'enfant n'entend plus que des marques d'irrespect envers l'enseignant.

Le directeur d'école n'a aucun pouvoir face à ces problèmes de violence. On remplit de la paperasse, ça oui. Certains autres parents pensent que les directeurs sont laxistes. Il y a une carence dans le système. On ne peut pas déplacer les enfants d'une école à l'autre. Mais, de toute façon, c'est l'avis des parents qui prime toujours en fin de compte. Est-ce à d'autres collègues de supporter la situation vécue par d'autres ?

Les enseignants n'ont-ils que des devoirs ? Ont-ils des droits ? Le droit de punir nécessite l'existence d'un règlement connu et reconnu des enfants comme des parents. On ne peut pas construire un enfant sans punir donc le règlement doit être signé par les parents.

L'enfant ne craint plus l'enseignant et le directeur n'a pas de pouvoir.

La nécessité de mettre en place des stages de formation sur la gestion de la violence.

Les parents doivent s'investir dans l'éducation. C'est toute une nation qui éduque un enfant. Les parents ne peuvent pas démissionner.

On ne peut rien faire sans l'aide des parents.
Il faudrait sanctionner les parents violents.
Comment faire sortir ces parents qui ont des difficultés chez eux ? Comment faire venir ces parents qui sont eux-mêmes agressifs ?
La question de l'éducation des parents existe.
Souvent chez ces enfants, il y a une carence éducative.

L'école est un des rouages de la lutte contre la violence mais ce n'est pas le seul. Les sanctions doivent exister partout.

En classe, les chartes ou autres règlements sont inutiles si l'enfant n'est pas impliqué.
Avant de trouver des sanctions, il faut trouver des moyens d'éviter cette violence. La violence est partout.

L'école n'a pas à éduquer les parents ou l'enfant : l'école a à éduquer l'élève. L'Ecole est le lieu de l'instruction civique et de la communication de la morale.

Les lois sont votées par le législateur et les citoyens (élèves, parents, enseignants, ...) doivent les respecter. Les textes doivent être à la disposition des parents.

Le rôle du monde associatif est devenu vital parce que l'école et/ou la famille sont parfois insuffisantes. Le rôle du monde associatif est important mais on ne doit pas créer des associations pour remplacer les parents !

Les associations de parent sont trop souvent utilisées à collecter des fonds et c'est au détriment d'une action formatrice (à destination d'autres parents).

Les parents essaient de voir la faute de l'enseignant avant tout. Les parents attaquent en justice. On a besoin de soutien même du côté des lois. Il devrait y avoir sanction vis-à-vis de parents qui déposent une plainte de façon injustifiée.

A l'école maternelle ou primaire, le petit qui vole un bon point à la maîtresse cela nécessite qu'on s'y arrête avec les parents (voler un goûter, etc....)

Les enseignants qui font peur exercent une naturelle répression.

Le partenariat avec la police dans le monde éducatif banalise le rôle du répressif.
Mettre en place des lieux et du temps de dialogue parents-enseignants.

Dans les écoles, il faudrait plus d'adultes.
Un médiateur pourrait être employé.
Un manque de personnel qualifié : psychologue, assistante sociale.....

La télévision joue un rôle trop important pour que le CSA ne soit pas acteur (banalisation de la violence). Le bain perpétuel dans la violence télé est très néfaste. Les parents n'interdisent pas de regarder certains programmes. La plupart des enfants ont la télé dans leur chambre. Ils la regardent tard sans que les parents le sachent.

Il faut un respect mutuel (dialogue/écoute). Un message sera compris et accepté à condition qu'il ait la forme et le fond mais il dépendra de la qualité du récepteur mais aussi de l'émetteur.

Lorsqu'une punition ou sanction est prise, il faut qu'elle soit expliquée et comprise par l'enfant. Le règlement intérieur doit posséder la liste des sanctions (en crescendo). Il doit être connu de tous les usagers de l'école (enfants, parents). Une adaptation pour les enfants en intégration doit être prévue.

Lorsqu'une punition est donnée, il faut que le parent, en qualité de co-éducateur, approuve la punition. En aucun cas, il ne doit contester la sanction devant l'enfant.

QUESTION 21

L'entrée en maternelle à 2 ans est trop précoce : Il y a des structures qui sont là pour ça (halte-garderie, crèche...)

Les enfants de nos villages qui entrent à 5 ans en classe unique rattrapent le temps de maternelle qu'ils n'ont pas eu. Il faut cependant regarder le milieu familial d'origine et les conditions d'accueil.

Le rôle du Directeur d'école : un statut ? Une organisation ? Des expériences sont en cours. Il doit faire tourner sa boîte (laisser tourner ?)

Le directeur à 4 classes a le même travail que le directeur à 12 classes. Il doit être animateur pédagogique, conseiller.

Il a toutes les responsabilités et cela génèrent un travail énorme. Il doit répondre à toutes les demandes.

Faut-il renforcer son rôle ? Doit-il être un supérieur hiérarchique ?

Mais pour les décisions importantes, il est plus facile pour l'enseignant de s'appuyer sur l'autorité du Directeur. Jusqu'où faut-il aller dans l'autorité du Directeur ? Il ne faut pas revenir à des abus anciens (viser quotidiennement le cahier journal des maîtres).

Actuellement, le directeur d'école n'a pas de statut. Il a une fonction. Il n'a aucune autorité sur les autres enseignants. Il est nécessaire de modifier et de renforcer leur rôle.

Le directeur d'école doit assurer un rôle administratif et un rôle pédagogique. Il doit avoir une autonomie, une autorité sur les élèves, les parents et sur les enseignants. Il doit être un supérieur hiérarchique.

Pour assurer le travail de directeur d'école, il faut avoir un sens des responsabilités et une solide expérience. Il faut que le directeur soit déchargé pour qu'il ait suffisamment de temps pour assurer la gestion de l'école.

Certes du temps est nécessaire pour assumer la gestion de l'école, recevoir les parents, ... mais le fait de ne plus être en contact direct avec une classe peut créer des problèmes de « déphasage ».

Il ne faut pas se détacher du terrain. Je ne veux pas être chef. Il faut garder un pied dans la classe.

L'enseignant est responsable de sa classe et libre de son travail. Cette liberté est la garantie de sa responsabilité.

La polyvalence de l'enseignant doit être préservée. Or on associe la notion de professeur à la spécificité de la matière. Ce qui est fondamental, c'est la polyvalence de l'enseignant.

Il est souhaitable de limiter les intervenants extérieurs car ils entretiennent une confusion.

Il faut éviter que les intervenant extérieurs ne prennent pas la place des enseignants.

L'Inspecteur Départemental est le représentant de proximité de l'Education Nationale. A ce titre, il devrait se rendre, dans chaque école, au moins une fois par an, afin de rencontrer les parents et les personnels

Un partenariat avec les psychologues, pédopsychiatre, orthophonistes et les enseignants est à envisager avec pour consigne le secret professionnel partagé pour mieux comprendre l'enfant en difficulté et de ce fait l'aider encore mieux.

Développer les métiers de la vie scolaire.

Les aide – éducateurs constituent par contre un besoin réel.

Il faut rendre à l'école tout son esprit républicain. Ce débat est trop confus, trop technique.